

9 janvier 2007

JOURNAL DU NEUF N°43

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

Pour ce passage de 6 au 7, le Neuf s'est mis au quotidien pour dire les tours et atours de ce sas des ans. Pardonnez par avance l'inhabituelle longueur de ce billet... et encore merci pour votre attention...

Samedi 9 décembre 2006: Hier des trombes d'eau ont arrosé le vernissage de l'exposition "Petits Formats" à l'artothèque de Valbonne, près de Cannes. Peu de monde, pas de ventes. De quoi méditer sur l'influence de la météo sur le cours du marché... Mais l'art est-il soluble dans la mode des marchés de Noël ?



Dimanche 10:

La lumière est très belle dans le toucher du soleil du soir sur les routes de la Drôme qui me ramènent à Grenoble.

Lundi 11: Une journée qui commence par l'achat du journal et l'annonce de la mort de Pinochet ne peut être qu'une belle journée. Mes pensées s'envolent vers tous les amis chiliens et chiliennes.

Je repense avec émotions aux doigts coupés de Victor Jara dans le stade de Santiago après ce 11 septembre 1973 et le soir je bois le pisco, apéritif national de là-bas avec Florence et les amies chiliennes Béatriz et Rosa.

***Mardi 12:** lent et long travail de refonte de mon dossier d'artiste en vue de remettre encore et encore l'ouvrage sur le métier de la prospection. Avoir encore le désir de Reproduire Le Premier Œuf, monument éphémère au Nombre Humain, réalisé en 96 à la Villette à Paris... Création/Reproduction, tout mon travail tourne dans ce cercle fécond....*

***Mercredi 13:** le TGV me ramène dans l'atelier dionysien... Je ne peux oublier que mon envie de peindre est née du voyage... J'aime ces allées venues, ces retours avalés dans les reflets bercés des paysages à grande vitesse...*



Jeudi 14: retour dans les écoles de Rueil. Les enfants jouent du pinceau chinois, apprennent à écrire yeux, oreilles, cheveux et autres parties du visage... Ensuite ils dessineront des portraits "chinois" !



Au soir, voir "L'Intouchable" de Benoit Jacquot, recherche de paternité en terre indienne avec une belle plongée au ras de la rue et sur les gates crématrices de Bénarès.

Vendredi 15: La cohue du RER de la fin d'après-midi du vendredi me fait de nouveau repasser par la case cinéma avant de revenir dans l'atelier. Ce soir ce sera le divertissant "Hors de prix" du subtil Pierre Salvadori, avec Audrey Tautou et Gad Elmaleh.

Samedi 16: Je trouve avec plaisir dans les pages courrier de Libé un papier d'Arthur. Non, pas celui de la télé mais le journaliste fondateur de la Gueule Ouverte, un des premiers journaux d'écologie paru à la fin des années 70 et dans lesquels je fis mes premiers pas d'apprenti reporter, en l'occurrence un petit billet sur l'enterrement du pape Paul VI à Rome en août 78. Arthur s'adresse à Nicolas Hulot et lui demande entre autres choses « pourquoi viens-tu si tard ? ». C'est en effet la question qui vient aux lèvres de tous ceux qui avant et depuis René Dumont, candidat à l'élection présidentielle en 1974 lance cris sur cris pour "alerter les bébés", comme disait Higelin en ce temps-là... Va-t-il être raisonnable de souhaiter une année chaleureuse en ces temps où le réchauffement climatique vient en tête des préoccupations des français ?

Après une matinée de Kyudo et l'assemblée générale de la KAP, association où je pratique et dont je suis le trésorier, je passe déguster une chaude soupe conviviale avec mes amis dionysiens de l'Adada qui ont organisé dans notre local du centre ville un Bazar d'Artistes.

Entre les deux, je vais voir "Mauvaise foi", premier film de l'acteur Rochdy Zem. La foi est bien mauvaise mais le film excellent.

Dimanche 17: nouvelle journée de Kyudo. Presque six années de pratique... Depuis l'acquisition d'un arc en bambou au printemps dernier, mon tir s'est posé doucement dans une sérénité jamais acquise et toujours à explorer. Lentement s'apaise l'espace entre la flèche et la cible. Lors du tournoi de l'après-midi, je mets une flèche sur deux dans la cible et suis tout humblement heureux de finir quatrième.

Lundi 18: retrouvailles avec le cours de gravure... Travail de la lumière avec de l'encre noire et de l'acide... Penser à aller voir les expos des gravures de Rembrandt qui fleurissent en ce moment à Paris... Quatre cents ans qu'il est né....

Mardi 19: La caisse de tableaux qui étaient restés en location à l'Artothèque de Valbonne regagne l'atelier via les bons services de la Sernam. Plaisir de retrouver de visu ces tableaux après neuf mois d'absence. Rangements en perspective dans l'atelier qui se remplit comme un œuf... Sachez qu'il en coûte 385 € pour faire voyager une caisse de 100kg entre Valbonne et Saint Denis...

Mercredi 20: panne de réseau... Ni téléphone, ni Internet... Je goûte amèrement comme beaucoup de contemporains les joies de la modernité...

Jeudi 21: J'apprends à la radio que le mot salaire vient de sel (les légionnaires romains étaient payés en sel) et lis un intéressant article dans le supplément livre de Libé sur les travaux entre psychanalyse et neurosciences. Selon Lionel Naccache qui a écrit "Le Nouvel Inconscient. Freud, Christophe Colomb des neurosciences", nous sommes continuellement en train de scénariser le réel, de manipuler des fictions....



Peut être est-ce même ce que vous faites pendant que vous lisez ces lignes sur votre écran. Je ne vais pas vous résumer le livre ou l'article, mais ce jour-là dans le métro, à lire que l'illusion de ces fictions est aussi notre plus intime ressort de liberté et que nos libres arbitres se jouent dans ces espaces infimes et intimes, ces pensées ont pansé mes pensées... Présentation de la réalité, re-présentation de la fiction, tout est dans le "re" de l'entre...

***Vendredi 22:** dernier jour de classe... Effervescence sous les sapins des préaux, les récrés ont goût de chocolat... Il pleut sur les marquises de la gare de Lyon.**Samedi 23:** "D'un Regard l'Autre", belle expo au Musée du quai Branly... Les regards des masques ne sont-ils pas la preuve de l'existence de nos rêves ?*

Souper en famille sur un bateau parisien. Paris, ou la lumière mise en Seine. Merci à ma sœur Brigitte pour cet instant lumineux.

***Dimanche 24:** Ca y est , les jours rallongent, on va vers l'été... Au sud, sur l'azur de la Côte s'ouvre mon volet du calendrier de l'avent de Biot. Je commence l'Astrale Aquarelle de Françoise G. Trois sont déjà parties pour l'Italie du Nord... Merci Rachele !*

***Lundi 25:** Il fait brouillard sur la Bourgogne qui m'emmène vers Grenoble. James Brown est mort, la soul a du vague à l'âme. Je mets la dernière touche à un projet de sculpture monumentale en acier qui s'appelle "La Racine Carrée du Cercle" . C'est pour un concours organisé par Arcelor pour leur nouveau site de distribution près de Reims...*

***Mardi 26:** C'est Vacances. Grenoble Toulouse, via les plages de Sète, belle lumière sur les Corbières, un suisse pressé se fait flasher sur l'autoroute.*

***Mercredi 27:** un peu d'aquarelle. Au soir bains à bulles et jacuzzi en plein air dans les eaux chaudes de Calicéo, centre de remise en forme aquatique. Instant de luxe, à déguster avec calme et volupté. Sous les bulles, gamberger sur un projet pour Étangs d'Art, symposium de sculptures sur eau en forêt de Brocéliande. Le thème est "Eau d'ici, Eau delà". Alors, entonnoir en plumes ou arc-en-ciel sous parapluie ?*



Jeudi 28: en attendant, toujours un peu d'aquarelle puis finir le projet pour une biennale de land art dans un parc ornithologique de Taiwan. J'ai imaginé une chaise géante en fer à béton et en plumes pour s'asseoir et rêver avec les oiseaux qui s'envolent... Taiwan au printemps, je rêve déjà de m'envoler là bas... en me baladant aux abords de la grotte ariégeoise du Mas d'Azil ou dans les ruelles ensoleillées de Carla Bayle, village balcon au nom de chanteuse devenu repaire d'artistes où les portes reflètent la lumière des fenêtres.

Vendredi 29: l'aquarelle de F. est finie. Le temps pour dessiner un ciel est un morceau d'amitié, de mystère et de liberté en couleurs.

Samedi 30: Saddam H est mort. Peut-on se réjouir de la pendaison d'un dictateur ? George W. peut être content, il a bien réussi à le faire exister, son fameux axe du mal ! Retour sur Grenoble via Carpentras et les Baronnies. Majesté du Ventoux. Rêve de peintre : " vends tout ! "

Dimanche 31: Mailé le projet pour Taiwan. Pour suivre, Chemin d'Art à Saint Flour en juin prochain. Intervenir sous le Pont vieux ou sur les Remparts ? Avec des œufs, des plumes ou autre chose ?

Monté sous la lune croissante chez Bruno et Catherine. Dehors il fait à peine froid, dedans c'est chaud comme un repas entre amis avec bulles, chansons et rires. Ca y est, l'an est neuf.

Lundi 1: Il pleut. Nouvel an pluvieux, reste de l'an heureux ???

Mardi 2: Le projet pour Étang d'art se dessine, ce sera un arc en ciel de plumes sous un parapluie de tulle. Il s'appelle "Eau-delà de l'Arc".

Mercredi 3: la lune est pleine à 13H58 GMT. Quand l'imbécile lève le doigt, moi je continue à regarder la lune, celle qui règle la nuit, qui fait que les femmes ont les règles (du monde).

Jeudi 4: poursuivre la refonte de mon book numérique. Je confectionne sur photoshop un composite de photos de mes réalisations qui après pliage servira de pochette pour le CD de mon dossier : au menu Reproduire le Premier Œuf, Entre Ciel et Jaune, Carré Jaune Origine et Gravures de Yi. Avec en plus, mon CV et les pages de ce Journal. Et peut-être un court film sur les bannières colorées de la Tour de Saint Lô.

Envoi gratuit sur demande... si vous avez en connaissance des lieux où je pourrais faire connaître mon travail.... Merci d'avance !

Vendredi 5: retour à l'atelier. Reprendre contact avec la capitale. Pour cela rien de tel qu'une déambulation dans quelques rues (marcher dans Paris reste un plaisir toujours renouvelé) puis une toile qui sera ce soir-là mexicaine : c'est le superbe noir et blanc de "Le Violon", prix d'interprétation masculine du dernier Festival de Cannes. La révolte du Chiapas dans le superbe écrin d'un étui à musique....

Samedi 6: première séance de Kyudo de l'année. Tradition, les cibles, que l'on appelle mato en japonais, sont plus petites et recouvertes de feuilles d'or. A la première touche de cible, la séance s'arrête. J'ai l'immense et intime bonheur d'être celui que les esprits du Kyudo ont désigné ce matin-là, à 12H32. Un peu d'or au bout d'une flèche, c'est beaucoup de joie dans l'humilité du cœur.



Au soir, après quelques accords de guitare et d'accordéon avec l'amie Flo, détour par le Tcha avec le beau cinéma presque muet et très parlant de Haroun Mahamat-Saleh dans son film Daratt Une histoire de vengeance qui pardonne bien...

Dimanche 7: Gravures et dessins de Rembrandt à l'Institut Néerlandais. Magie du trait... L'œil se pose, se re-pose, puis se repose. Antidote absolu au déferlement des images qui font écran.... Du bout de sa pointe sèche Rembrandt nous envoie quatre siècles d'émotions intactes, humaines, touchantes.

Lundi 8: C'est tellement bon que j'en reprends une touche, cette fois-ci pour le dernier jour de l'exposition du Louvre. J'en profite pour aller aussi découvrir la peinture de Hogarth, figure majeure de la peinture anglaise du XVIII^{ème}. Toujours pas de réseau....Ni téléphone, ni Internet. Allô la Terre ??? Un technicien est passé, mon modem n'est pas en cause, c'est un problème de serveur... Eh garçon, une connexion, s'il vous plaît.... Vite !!!

Mardi 9: Jean Pierre Vernant est mort. Comme le dit de lui Robert Maggiori dans Libé, il était de ceux qui permettent de « faire que jamais l'optimisme de la volonté ne soit anéanti par le pessimisme de l'intelligence". J'avais été ébloui en l'an 2000 par la

lecture de "L'Univers, les Dieux et les Hommes" sur les mythes grecs. Une lecture qui m'ouvrit un regard neuf sur l'origine de mes origines. Lisez le ou relisez le, c'est un excellent moyen de commencer une très bonne et très heureuse année.



Que je vous souhaite irisée de belles bulles puisque nous savons que nous avons trois savons.

do 9107